



Filière bois en Lorraine : des perspectives de développement

Avril 2013

- **Christian KIBAMBA,**
Gipeblor
- **Jean-Jacques PIERRE,**
Insee Lorraine

À l'heure du renouvelable, la filière bois met en lumière une ressource lorraine de premier plan : la forêt. La filière bois compte 5 000 entreprises, dont plus de 90% emploient moins de 10 salariés. Le plus souvent à capitaux familiaux, ces microentreprises doivent faire face à la mondialisation des marchés.

Avec 23 000 emplois en Lorraine, la filière offre des perspectives de développement économique. Elle justifie la mise en place par la puissance publique d'une stratégie transversale de développement, visant l'apport de valeur ajoutée aux différents niveaux de transformation du bois et le renforcement de la compétitivité des entreprises.

Elle souffre encore en Lorraine d'une valorisation insuffisante de sa matière première, liée à un taux d'exportation trop élevé des produits bruts.

Elle n'est plus capable de fournir autant d'emplois que par le passé, et doit faire face aux aléas liés aux changements climatiques.

Elle bénéficie d'un niveau de salaire comparable à l'industrie, d'une intensité capitaliste 30% plus forte que la moyenne française, avec 166 000 euros par emploi, grâce à son remarquable positionnement dans le papier-carton. Cependant, 43% de sa main-d'œuvre dépend de centres de décision extérieurs à la région.

Avec plus de 23 000 postes en 2009, la filière bois représente 2,9% de l'emploi lorrain. Seules les régions Rhône-Alpes, Aquitaine et Pays de la Loire ont des filières comparables en nombre d'emplois, mais avec une part moindre dans leur économie (1,1% en Rhône-Alpes, 1,5% en Pays-de-la-Loire, 1,9% en Aquitaine).

La filière bois pourvoit 17% des emplois de l'industrie en Lorraine. Les emplois liés au bois représentent 31% de l'emploi industriel dans le département des Vosges, 22% dans la Meuse, 14% en Meurthe-et-Moselle et 10% en Moselle.

Ces emplois sont constitués à 77% d'ouvriers et employés. La structure des emplois en Lorraine est proche du niveau national. Avec 6,4% de

cadres et 1,8% d'artisans ou commerçants, elle est aussi très proche de la structure rhône-alpine et française. Seules l'Île-de-France et l'Alsace ont des proportions plus importantes de cadres et d'indépendants.

Des salaires proches de la moyenne française

La rémunération brute moyenne est de 29 600 euros par an en Lorraine, un peu au-dessus de la moyenne nationale (29 400 euros). Elle est supérieure à celle des Pays-de-la-Loire ou de l'Aquitaine et pratiquement au niveau de Rhône-Alpes. Ce bon niveau salarial, comparable à celui de l'industrie et des services en Lorraine, se retrouve tant en amont de la filière avec la sylviculture et



l'exploitation forestière qu'en aval avec la construction bois, l'industrie du papier et du carton ou encore le commerce et le transport. Par contre, la fabrication de meubles et le sciage sont un peu en retrait par rapport au niveau national.

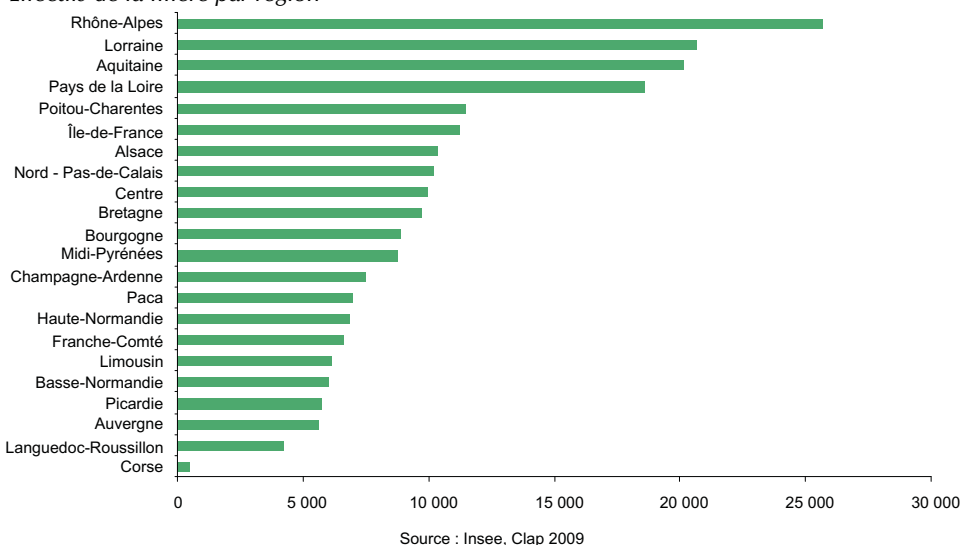
Le salaire horaire net moyen est de 11,90 euros en 2009, avec des variations importantes selon l'âge et le secteur. Ainsi, le salaire double

avec l'âge, passant de 8,70 euros à 17,80 euros de l'heure entre 20 et 60 ans. L'écart entre hommes et femmes, peu élevé avant 35 ans, se creuse ensuite. Par exemple, pour les femmes de 56 à 60 ans, il est de 11,80 euros contre 14,80 euros pour les hommes. Les variations sont notables selon le secteur : de 10,20 euros dans la construction de meubles à 10,60 euros dans le sciage

ou 10,80 euros dans la construction, et 12,30 euros dans la sylviculture, 14,40 euros dans l'industrie du papier-carton. Globalement, les salaires sont supérieurs dans la sylviculture ou le papier-carton en Lorraine par rapport à la France (de 6% à 7%), mais inférieurs dans la construction de meubles (-3%). Au total, la filière est un peu mieux payée en Lorraine (+1%).

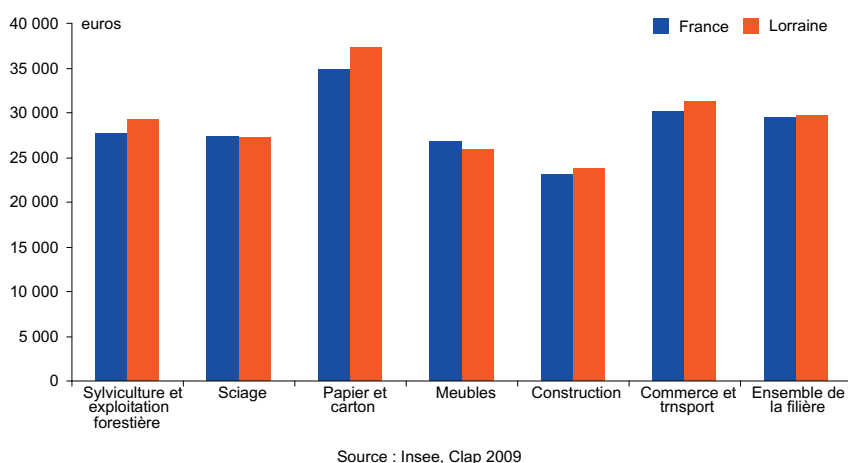
La Lorraine parmi les quatre régions leaders de la filière bois

Effectifs de la filière par région



Des salaires plus élevés dans le papier-carton

Rémunération brute annuelle moyenne



Une majorité de très petites entreprises

Dans la filière bois, 91% des entreprises sont des microentreprises (moins de dix salariés). Toutefois, les petites et moyennes entreprises (de 10 à 249 salariés) pourvoient la plus grosse partie des emplois salariés (59% des salariés de la filière), moins nettement toutefois qu'en France (67%). Les entreprises de taille intermédiaire (250 à 499 salariés) emploient 16% des salariés en Lorraine, contre 11% au niveau national.

La filière est très masculine (82% d'hommes), soit un point de plus qu'au niveau national. Sur plus de 23 000 postes, 78% sont occupés à temps complet par des hommes. La filière emploie environ 600 apprentis (soit 3% des emplois).

Les femmes travaillent plus fréquemment à temps partiel : une femme sur quatre est concernée contre seulement un homme sur vingt. Toutefois, les femmes à temps partiel travaillent seulement 5 jours de moins par an que les femmes à temps complet. Chez les hommes, la différence est de 40 jours.

La durée annuelle de travail augmente jusqu'à 40 ans, puis décroît à partir de 55 ans. La durée de travail des femmes est assez inférieure à celle des hommes jusqu'à 30 ans, mais elles compensent ultérieurement et notamment après 50 ans,

Un temps partiel féminin peu différent du temps plein

Condition d'emploi	Nombre de postes			Durée du travail (jours)		
	occupés par des hommes	occupés par des femmes	total	des hommes	des femmes	moyenne
Temps complet	18 286	3 156	21 442	320	321	320
Temps partiel	967	1 001	1 968	282	316	299
Ensemble	19 253	4 157	23 410	318	320	318

Source : Insee, DADS 2009

pour une moyenne légèrement plus forte, de 320 jours par an.

La forêt lorraine : un important potentiel de matière première

La filière bois naît d'une forêt importante en Lorraine, qui couvre 37% du territoire, une part bien supérieure à la moyenne nationale (29%). Cette forêt est principalement constituée de peuplements feuillus (75%) dont les essences dominantes sont le chêne, le hêtre et le charme (86 millions de m³ sur pied). Les peuplements résineux (25%) sont dominés par le sapin et l'épicéa (22 millions de m³ de bois sur pied chacun) et le pin sylvestre (7 millions de m³). Les autres résineux présents sont le douglas (5 millions de m³) et le pin noir (2 millions de m³). Les forêts publiques, communales ou domaniales, couvrent les deux tiers de la surface forestière. Elles contribuent à la concentration de l'offre dont elles stabilisent le volume. La forêt domaniale couvre 210 000 hectares et la forêt communale 346 000 hectares. Les forêts privées, qui représentent le tiers restant, assurent l'élasticité de l'offre en s'adaptant aux besoins fluctuants du marché des produits bois. Elles couvrent 313 000 hectares.

Après des récoltes exceptionnelles au début des années 2000, suite à la tempête Lothar de 1999, le niveau des récoltes forestières est

resté au-dessus du seuil de 1,6 million de m³ de grumes par an, sauf en 2003 et 2009, années marquées par une baisse historique des récoltes. S'y ajoutent 1,1 million de m³ de bois d'industrie et 890 000 m³ de bois énergie. La Lorraine est la première région de récolte de hêtre et la troisième pour la récolte de sapin-épicéa.

L'amont forestier lorrain inquiète les activités de transformation

Après la tempête de 1999, la forêt lorraine s'est vue amputée du quart de son capital sur pied. Les massifs forestiers lorrains ne répondent que difficilement aux attentes actuelles. Des tensions sont signalées sur les approvisionnements en bois ronds résineux, avec des relations parfois difficiles entre les acteurs forestiers et les secteurs de la première transformation.

Des entreprises très proches des donneurs d'ordre

Les récoltes de bois sont le fruit du travail des exploitants forestiers et des entreprises de travaux forestiers. En Lorraine, 115 exploitants exercent la profession. Ces entreprises sont de très petite taille, mais leur influence est encore importante avec un tiers de la récolte. Elles intègrent des activités de bûcheronnage, de débardage et de transport. Elles sous-traitent une partie de leur activité à des entreprises de travaux forestiers. Avec le développement

des ventes de bois par contrat notamment en forêt publique, l'activité des exploitants forestiers est en pleine mutation. Leur part d'achat de bois sur pied en forêt publique est en diminution.

Ces entreprises se sont progressivement tournées vers l'achat des bois en forêt privée. Certaines diversifient leur activité en augmentant leur part de prestation de travaux forestiers, de transport, ou en s'orientant vers la filière bois énergie.

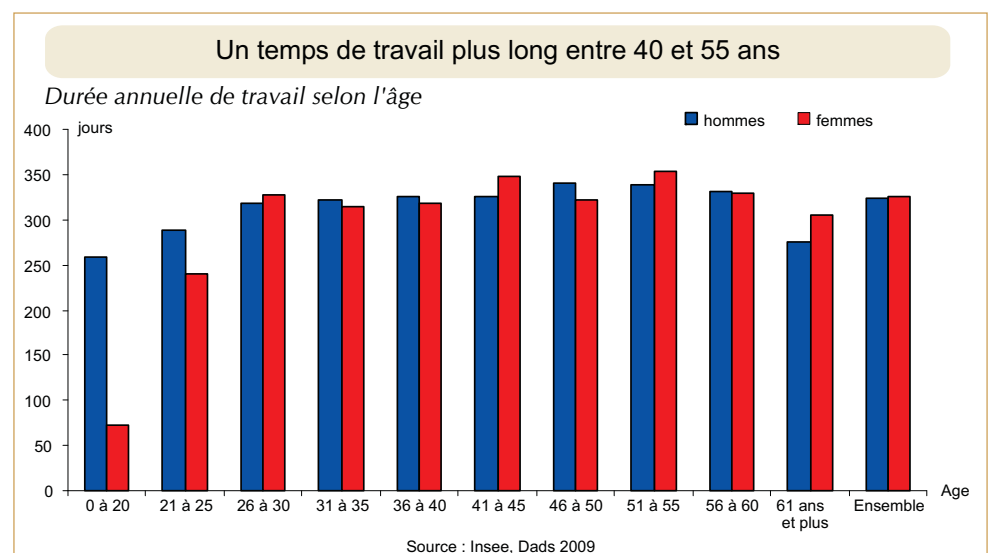
Ainsi, près de 840 entreprises sont recensées comme exerçant une activité d'entreprise de travaux forestiers. Elles emploient en moyenne près de deux salariés. Environ 300 entreprises ont une activité régulière tout au long de l'année. Ces entreprises alimentent davantage le marché local de la transformation (scierie, trituration), les plus structurées étendant leurs activités au commerce extérieur.

Le sciage : premier maillon industriel de la filière

Après la récolte vient le temps de la première transformation du bois. Ce secteur regroupe principalement les activités de sciage et de fabrication d'emballages en bois. Ces activités sont fortement marquées par leurs liens capitalistiques avec le secteur de la forêt. L'industrie de première transformation dispose d'un outil industriel plutôt adapté aux sciages de petits et moyens bois, de gros bois rési-

Une ressource bois supplémentaire ?

Si le volume de bois sur pied des forêts lorraines est stable depuis une trentaine d'années, aux alentours de 170 millions de m³, les études en cours estiment que l'on pourrait prélever 800 000 m³ de bois supplémentaires par an, dont 100 000 m³ en forêt publique (principalement dans les forêts communales). Cette ressource supplémentaire est majoritairement localisée en forêt privée, et notamment dans les forêts de moins de 25 hectares (non soumises à Plan simple de gestion). Pour la mobiliser, il faudrait accroître l'animation et le désenclavement de la petite forêt privée (regroupement foncier, chemins de desserte...).



neux, et à une production de sciages faiblement valorisés pour les bois feuillus. Une scierie sur deux reste spécialisée dans les feuillus, alors que les scieries mixtes sont moins de 10% (8 sur 140). La Lorraine est la première région française de production de sciages feuillus (177 000 m³) et la cinquième pour la production de sciages résineux (480 000 m³).

Après une baisse continue depuis 2000 (près de -40%), la production de sciages feuillus s'est légèrement redressée en 2010. La demande pour les sciages de hêtre reste faible et le chêne est affecté notamment par l'évolution du secteur du parquet. Le nombre de scieries de feuillus a diminué depuis 2000. Les plus grandes scieries de hêtres ont disparu les unes après les autres. Parmi celles qui restent, certaines se sont orientées vers le sciage de chêne, d'autres tendent à se spécialiser dans des marchés de niche.

Les raisons du repli de la production de sciages feuillus sont multiples. Au manque de spécifications techniques des produits feuillus s'ajoutent la faiblesse de la demande du secteur de l'ameublement, affecté par les fermetures et les délocalisations d'entreprises, et la substitution de panneaux à base de bois aux bois massifs. Le secteur de la menuiserie, autre utilisateur de bois feuillus, remplace progressivement les bois massifs (plots et avivés) par des produits aboutés et reconstitués, qui ne sont pas disponibles localement.

Les capacités de transformation du secteur sont inférieures aux productions forestières.

Un emballage très dépendant de ses donneurs d'ordre

Le secteur de l'emballage en bois regroupe les activités de fabrication de palettes, d'emballage léger, la tonnellerie et l'emballage industriel. Il regroupe 37 entreprises de 16 salariés en moyenne. Certaines entreprises intègrent une activité de scierie (13%). Le secteur de l'emballage en bois est très dépendant des secteurs comme l'agroalimentaire (emballages légers, tonnellerie) qui représente l'essentiel de ses débouchés, le transport et la logistique (palettes, caisses, emballages sur mesure) mais aussi d'autres secteurs industriels. Le segment de la palette subit une concurrence très forte des matériaux de substitution comme le plastique et le carton ondulé. Le secteur est aussi très marqué par les aléas climatiques et la saisonnalité des fruits et légumes.

L'essentiel de la production régionale est écoulé sur le marché hexagonal, une faible partie est exportée. Le secteur de l'emballage a connu une baisse d'activité, qui a coïncidé avec une augmentation des prix de la matière première (renchérissement de 5%) en 2011, du fait de la concurrence du bois énergie et des produits en provenance d'Allemagne, mais aussi de la crise qui touche certains secteurs industriels fortement consommateurs des produits d'emballage bois.

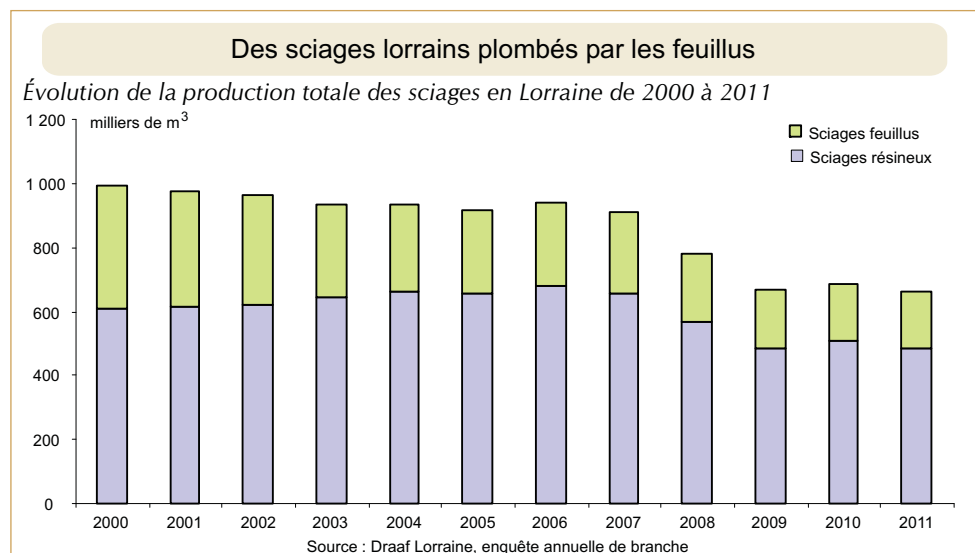
Des panneaux en concurrence avec le bois énergie

Quant aux panneaux, les produits fabriqués en Lorraine sont divers : panneaux de particules, panneaux mélaminés ou stratifiés, panneaux de fibres, placages... Les entreprises implantées dans la région sont constituées de complexes industriels filiales de grands groupes européens qui consolident ces outils pour des raisons de réactivité et de proximité des marchés, mais aussi pour faire face à la concurrence mondiale. Le secteur compte un petit nombre d'acteurs, dont le poids économique dans la filière régionale est important. Leur développement est lié aux capacités de la forêt et des industries du sciage à leur assurer des approvisionnements compétitifs et réguliers. En effet, cette industrie utilise la même matière première que le secteur du bois énergie, créant ainsi des tensions sur les quantités disponibles de bois. Une poignée d'entreprises de plus de 700 salariés consomme 750 000 tonnes de produits bois prélevés en Lorraine (400 000 tonnes de résineux et 350 000 de feuillus) et produisent près de 750 000 m² de panneaux. Le marché du panneau est principalement tiré par l'exportation du fait de la fermeture des sites de production notamment en Allemagne.

Des industries papetières très vosgiennes

Avec douze papeteries industrielles, la Lorraine, première région papetière de France, représente 16% de la production française.

La production de papier est estimée à 1 316 000 tonnes en 2011, soit un milliard d'euros. Le département des Vosges est le premier département papetier de France avec neuf papeteries en fonctionnement. La production lorraine de pâte à papier est réalisée par la société NORSKE SKOG de Golbey grâce à ses deux machines de pâte à papier de 300 000 tonnes chacune. Le secteur des industries papetières en Lorraine est le premier de la filière bois avec plus de 5 000 salariés dont deux tiers dans le département des



Vosges, suivi de la Meurthe-et-Moselle. La Lorraine réalise 56% de la production de l'est de la France.

L'ameublement : une situation de mono-industrie dans l'ouest vosgien

Le secteur de l'ameublement occupe une place privilégiée en Lorraine, troisième région française de production de meubles avec plus de 400 entreprises et de 2 500 emplois. Cette activité se retrouve en situation de mono-industrie dans certains bassins ruraux d'emploi comme l'ouest vosgien et le sud-est meusien. Le marché du meuble lorrain fait l'objet d'une concurrence de la part des fabricants d'Europe de l'Est et d'Asie du Sud-Est, qui bénéficient de coûts de main-d'œuvre moins élevés. Les fermetures d'entreprises sont nombreuses. Les entreprises lorraines se distinguent par leur appareil de production particulièrement adapté à la petite série, elles sont donc en capacité de répondre à la concurrence par des productions diversifiées.

Une menuiserie locale qui fabrique et pose ses produits

Le secteur de la menuiserie bois rassemble près de 1 000 entreprises et la moitié des effectifs du secteur du bâtiment bois. Il est dominé par un artisanat très puissant. En effet, près de 80% des entreprises du secteur fabriquent et posent leurs produits. Les entreprises de menuiserie sont très hétérogènes, tant la gamme des produits fabriqués et mis en œuvre est vaste. L'activité est fortement dépendante du marché du bâtiment. Le marché est essentiellement régional, voire étendu au Nord-Est. Le marché à l'export, encore limité, est essentiellement tourné vers le Luxembourg et la Belgique pour des produits souvent de haut de gamme. Le marché de la menuiserie extérieure bois est tiré par la rénovation des bâtiments. Il est fortement concurrencé par le PVC et dans une moindre mesure l'aluminium.

Les menuiseries bois-aluminium représentent encore une faible part de marché du fait de leur prix.

Le parquet : le chêne reste l'essence la plus utilisée en Lorraine

Le marché du parquet est essentiellement réparti entre le parquet contrecollé et le parquet massif. Le chêne reste l'essence la plus utilisée. La demande en parquet est liée au marché du bâtiment. La production régionale est actuellement dominée par un grand fabricant industriel. Mais il subsiste encore quelques petites scieries, pour une centaine d'emplois, réalisant une activité de fabrication de parquet. Le parquet lorrain est aujourd'hui très concurrencé par les productions de provenance de Chine et de Pologne, pays où les coûts de main-d'œuvre sont plus faibles. Cependant, l'emploi de bois de proximité est un argument de vente pour une partie de la clientèle tentée par ces produits.

La charpente bois : un secteur en pleine évolution

Le secteur de la charpente bois se répartit en quatre types d'activités de fabrication et/ou de mise en œuvre : charpente traditionnelle, industrielle, lamellée-collée et monument historique. Depuis quelques années, le secteur est en pleine évolution, avec des changements profonds dans l'organisation des entreprises. Fin 2010, le secteur de la charpente bois rassemblait 250 entreprises, dont à peine une sur cinq développait une activité construction bois. Ce sont les entreprises les plus structurées qui intègrent une activité de construction bois, et maîtrisent l'essentiel des travaux du clos couvert bois.

La construction bois fortement dépendante des importations des composants

2009, année de la construction de Center Parcs en Moselle (860 cottages bois), est une année marquante pour la construction bois en Lorraine. Au cours de cette année, 1 700 équivalents logements ont été construits en Lorraine. Des changements ont commencé à apparaître

dans le comportement des acheteurs de maisons, avec de fortes exigences sur la performance et la qualité environnementale des constructions, mais la variable du choix reste encore le prix.

Confrontée à l'arrivée progressive des grands donneurs d'ordre avec des notions de rentabilité et de retour sur investissement plus importants, et aux évolutions dans les modes constructifs notamment des bâtiments collectifs, avec le développement des constructions mixtes bois-béton, la filière bois construction régionale s'organise de plus en plus, en industrialisant et en automatisant ses procédés.

Trois grands types d'acteurs travaillent sur le marché régional : les constructeurs réalisateurs de maisons individuelles en bois, souvent implantés dans les Vosges ; les constructeurs réalisateurs de bâtiments qui fabriquent des structures et dont l'activité est essentiellement tournée vers la construction de bâtiments non résidentiels ou de logements multi-étages, et les architectes, maîtres d'œuvre, commerciaux ou importateurs qui conçoivent, vendent ou importent des maisons, mais ne les réalisent pas.

La Lorraine est l'une des premières régions françaises en nombre de constructions bois, avec une part de 16% dans le marché régional de la construction. Ce taux est presque double dans les Vosges, mais plutôt faible dans la Meuse et en Moselle. Si la Lorraine peut se présenter comme région de référence dans le domaine de la construction bois, la pression et la promotion développées par les matériaux concurrents imposent l'urgence d'une amplification des moyens de communication sur le bois matériau, sur l'offre et les savoir-faire des entreprises régionales. La concurrence des autres matériaux et l'évolution des attentes du consommateur renforcent la dimension technologique des composants bois et des projets de construction, plaçant de ce fait l'innovation au centre du processus de conception et de réalisation. Or, les entreprises ne trouvent pas toujours localement des produits technologiques et compétitifs (bois sciés classés, aboutés ou

reconstitués suivant les usages normatifs de la construction). Ces produits sont majoritairement importés, ce qui conduit à déplacer une partie de la valeur ajoutée de la filière hors de Lorraine.

Un commerce extérieur tourné vers l'Allemagne et la Belgique

La Lorraine, grande région de production, importe aussi des produits bois et dérivés. Le commerce extérieur de la Lorraine est lié à sa position au cœur de la Grande Région Saar-Lor-Lux. La Lorraine représente 12,3% des exportations et 5,4% des importations françaises de bois et produits dérivés. Dans l'ensemble, la valeur des exportations est supérieure à celle des importations.

Seule la production de bois bruts est plus exportatrice qu'importatrice. Les exportations concernent majoritairement les bois feuillus. Elles suivent l'évolution de la demande des scieries qui a régressé ces dernières années. La Belgique est le principal acheteur de bois bruts des forêts lorraines (19 millions d'euros en 2011), suivie de l'Allemagne (13 millions d'euros). Conséquence de ces exportations de bois bruts, la Lorraine importe de plus en plus des bois sciés et rabotés. L'Allemagne en est le principal fournisseur. Les importations en provenance de ce pays ont atteint le chiffre record de 29,4 millions d'euros en 2011, alors que les exportations stagnaient à 6 millions d'euros. La Lorraine importe également davantage de produits bois utilisés dans la menuiserie et la charpente, la construction bois, et l'ameublement.

Le bois énergie monte en puissance

Les besoins en matière première pour le bois énergie progressent depuis quelques années : cette filière est devenue la troisième filière du bois en Lorraine après le papier et la construction. Le nombre de chaufferies bois en fonctionnement ou en cours de construction est significatif. En 2011, en Lorraine, 175 chaufferies étaient en fonctionnement, soit

une puissance installée de 163 mégawatts, et une consommation de 146 228 tonnes de plaquettes d'origine forestière, dont 109 000 tonnes/an prélevées en Lorraine. En 2012, la filière a consommé 10 139 tonnes de plaquettes supplémentaires. Fin 2012, l'entrée en production de l'usine de Metz, qui fournit en électricité 10 000 foyers et chauffe 20 000 logements, et la construction de la centrale biomasse de Forbach devraient entraîner une consommation supplémentaire de 116 000 tonnes de plaquettes forestières. La consommation de bois pour l'énergie atteindra 270 000 tonnes fin 2013. Les projets à l'horizon 2015 pourraient consommer 294 000 tonnes/an de bois supplémentaires pour une puissance estimée à 194 mégawatts. La puissance installée passerait à l'horizon 2015 à 375 mégawatts, pour une consommation de biomasse forestière estimée à 329 000 tonnes/an, une fois que l'ensemble des chaufferies prévues seront construites et en production. À ces chiffres s'a-

jouteront 169 000 tonnes de plaquettes forestières prélevées en Lorraine pour les besoins des projets autour de la région. Cette impressionnante montée en charge ne pourra que se répercuter positivement sur la filière, à condition toutefois d'un bon suivi de l'offre et de la demande.

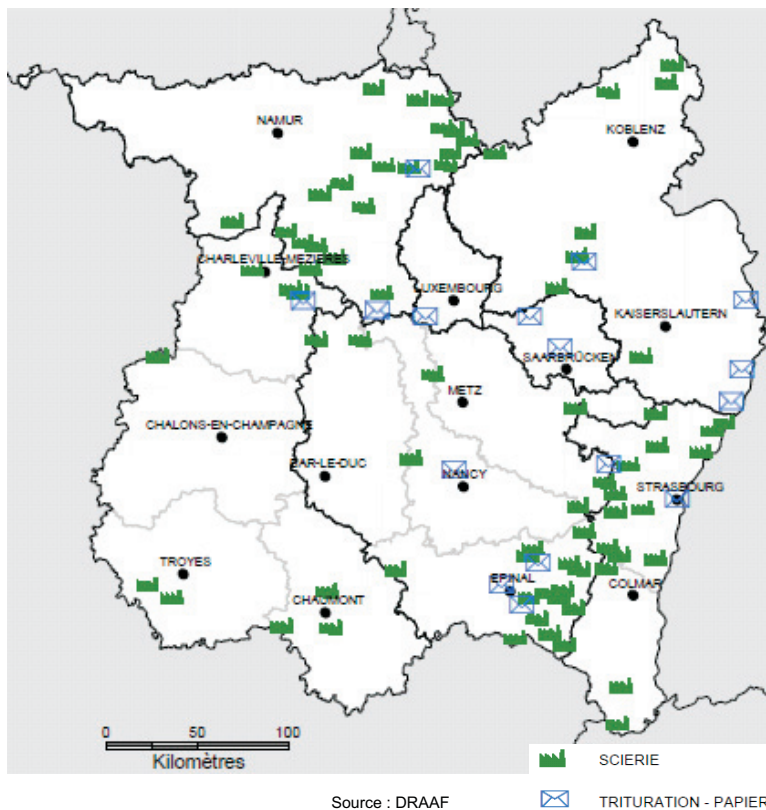
Une meilleure productivité apparente alliée à une plus grande intensité capitaliste

La filière bois lorraine représente près de 10% du chiffre d'affaires et de la valeur ajoutée de la filière bois de France métropolitaine. En 2009, elle a réalisé un chiffre d'affaires de plus de 4,5 milliards d'euros, et généré une valeur ajoutée de 1,3 million d'euros.

Les principaux indicateurs de performance économique de la filière bois, comme la valeur ajoutée ou le chiffre d'affaires, sont de l'ordre de 10% du total national. Les salaires de la filière en Lorraine représentent

Une filière bois aux principaux établissements très actifs dans la Grande Région

Établissements de la Grande Région, d'Alsace et de Champagne-Ardenne traitant plus de 5 000 m³ de bois par an



9,2% de l'ensemble des salaires de la filière en France, les immobilisations capitalistiques 12% du total national. La filière bois va ainsi très au-delà du poids traditionnel lorrain, tant en population (3,8%) qu'en superficie (4,3%).

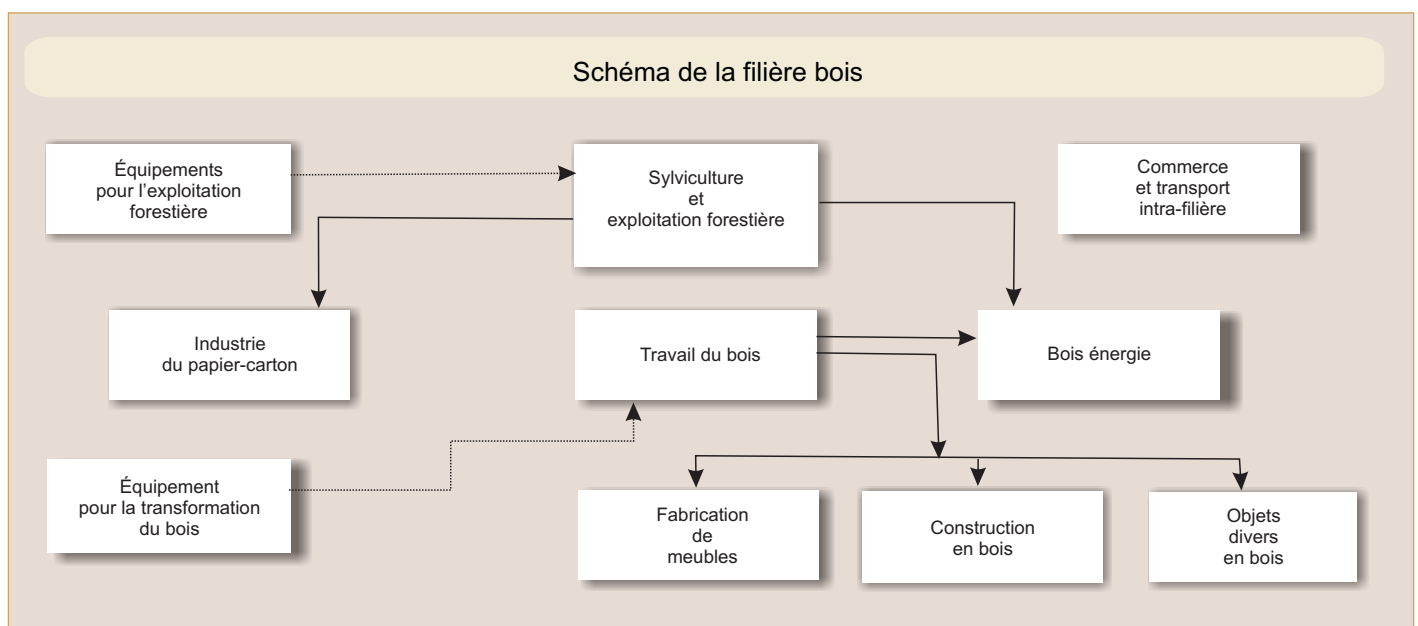
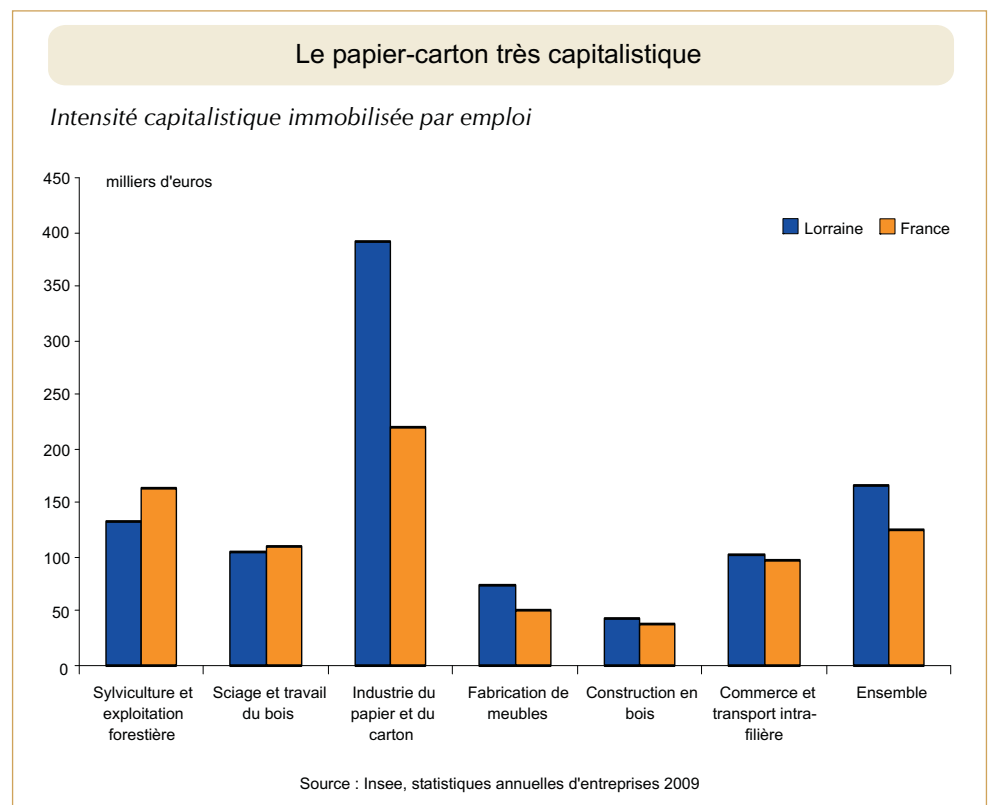
La productivité apparente de la filière est peu différente en Lorraine, avec une valeur ajoutée de 66 000 euros par salarié contre 61 000 euros au niveau national en 2009. L'évolution est faible entre 2008 et 2009 en Lorraine, mais la baisse est nette au niveau national, de 64 000 à 61 000 euros. Deux secteurs ont toujours des résultats assez nettement supérieurs à la moyenne nationale, l'industrie du papier et du carton, et le commerce et transport intra-filière. À l'inverse, la sylviculture, le sciage et la fabrication de meubles sont en retrait en Lorraine.

L'intensité capitalistique (immobilisations/emplois) est plus forte en Lorraine qu'en France : 166 000 euros par salarié en immobilisations, contre 125 000 euros au niveau national. L'industrie du papier y est encore très performante, avec un niveau quasiment double des immobilisations. Par contre, la sylviculture lorraine reste, en 2009, assez nettement au-dessous du niveau national. L'écart pour les scieries s'est légèrement réduit, avec 5 points de différence contre 11 en 2008. Quant au commerce, la Lorraine demeure un peu au-dessus.

En 2009, le résultat de l'exercice se détériore en France, passant de 2,9% à 1%. C'est l'inverse en Lorraine avec une petite amélioration, de 0,7% à 1,2%. Cette détérioration au niveau national est particulièrement visible dans le secteur du papier et carton, qui passe de 0,8% à -1,4% contre -0,2 à -0,4 en Lorraine. Seules la sylviculture et la construction améliorent leur position, alors que le commerce perd 3 points. Les fabricants de meubles sont aussi à la peine en Lorraine.

Deux tiers des salariés des scieries ont un emploi qui dépend de la région

Le taux de dépendance de la filière bois est fort, avec près d'un salarié sur deux qui appartient à un centre de décision extérieur à la région (43%). C'est très majoritairement le cas des entreprises qui œuvrent dans le papier et le carton avec 81%, mais aussi dans la sylviculture (61%). Au contraire, le sciage, la fabrication de meubles ou encore le



Savoir plus :

- Emplois et entreprises du bois en Lorraine : une filière bien implantée - Économie Lorraine n°277, février 2012

- L'emploi agricole, agroalimentaire et forestier - Note d'information mensuelle de la Draaf de Lorraine, février 2013

- Synthèse annuelle des données sur la filière bois lorraine, Gipeblor

Sites Internet :

www.gipeblor.com

www.insee.fr



Insee

Institut National de la Statistique et des Études Économiques

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Christian TOULET

Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Bertrand KAUFFMANN

Jean-Jacques PIERRE

RESPONSABLE ÉDITORIALE

ET RELATIONS MÉDIAS

Brigitte VIENNEAUX

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

RÉALISATION DE PRODUITS

ÉDITORIAUX

Marie-Thérèse CAMPISTROUS

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2013

commerce et le transport ont encore deux tiers de leurs salariés dont l'avenir se décide en Lorraine. Dans les établissements autonomes, les hommes composent la majorité de l'effectif salarié (74%). Les ouvriers sont majoritaires (73%), devant les employés (12%), les professions intermédiaires (8%) et les cadres (5%). Dans les établissements dépendants, les salariés hommes sont moins présents (57%) et les professions intermédiaires et cadres (32% contre 13%) plus nombreux.

L'importance de la filière bois en Lorraine explique la présence de nombreuses formations aux métiers du bois, tant en formation initiale que par l'apprentissage.

Cet enseignement prépare à de nombreux diplômes, qui vont du CAP au master, voire au doctorat, en passant par les bacs et les brevets professionnels.

Les effectifs des formations initiales et par apprentissage dans la filière bois sont estimés à plus de 1 600 en 2011.

Gipeblor, groupe interprofessionnel de promotion du bois en Lorraine

"Le bois façonne la Lorraine"

Représentant interprofessionnel de la filière bois lorraine, Gipeblor est une association de loi 1901 créée en 1971 à l'initiative des professionnels de la filière bois lorraine. C'est l'interprofession régionale de la forêt et du bois de Lorraine.

Gipeblor rassemble l'ensemble des professionnels du bois : les producteurs forestiers, les entreprises de mobilisation des bois, de transformation jusqu'aux constructeurs de maison bois. Les représentants de la région et de l'État, ainsi que les divers services ou organismes techniques, administratifs, ou financiers intéressés au développement de l'économie forêt-bois en Lorraine.

Gipeblor fédère le réseau des professionnels des quatre départements lorrains et mobilise les compétences des professionnels et des acteurs de la filière pour construire avec eux une économie de la forêt et du bois solide et performante, avec un objectif commun : promouvoir une filière d'avenir avec le bois en Lorraine.

Ainsi, les acteurs du secteur de la mobilisation des bois se sont regroupés pour réaliser un travail de qualité en forêt à l'initiative de Gipeblor en créant la marque Quali Travaux Forestiers Lorraine (QTFL) qui regroupe plus de 90 entrepreneurs de travaux forestiers.

Champ de l'étude

Le périmètre de la filière bois est défini par l'Insee, qui distingue trois catégories : le noyau central de la filière bois, le groupe d'établissements partiellement présents, et le groupe composé d'établissements potentiels de la filière.

- Les entreprises du «noyau» sont issues des secteurs d'activité historiques de la filière bois : exploitation forestière, scierie, fabrication de charpentes et de menuiserie...

- Les entreprises partiellement présentes appartiennent à des secteurs dont l'activité n'est pas à 100% liée au bois : menuiserie, ameublement...

- Les entreprises potentielles de la filière appartiennent à des secteurs qui intègrent une part de bois dans leur activité : transport, construction de maisons individuelles, commerce du bois...

Ainsi, au noyau central de 3 113 unités, se sont ajoutées 53% des 3 346 partielles et 12% des 1 681 potentielles. Soit un total de 5 078 unités qui ont été conservées pour 8 140 présentes au départ.

Le classement dépend du code APE de la nomenclature d'activités française (NAF rév. 2).

Avertissement : le contour de la filière a été spécialement examiné pour cette étude, les résultats peuvent donc différer un peu de ceux habituellement publiés par l'Insee ou la Draaf.